

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 62 (1989)

Heft: [3]

Vorwort: Editorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Angst vor der Enge der Mundart

Mir gefallen zwar die berndeutschen Chansons von Mani Matter und Bernhard Stirnemann. Jedoch ärgert mich die überschwappende Mundartwelle,



bei der die Grenzziehung zwischen Wahrung kultureller Tradition und neuaufkeimender und überheblicher Heimatliebe nur schwer zu ziehen ist. Solche Flucht zurück in die Enge des Gartenhages ist mir verdächtig und etwas unheimlich. Auch fehlt mir die Überzeugung, der Deutschschweizer könne sich in seinem Dialekt viel präziser ausdrücken, zumal sehr oft in Versammlungen die Mundartpalaver grosse Schleifen ziehen. Zugegeben, es gibt in unserer Mundart herrliche und träge Ausdrücke, aber sie sind durch die literarische Behändigung auch schon fast zu exklusivem und musealem Ruhm gelangt.

Die Deutschschweizer, die auch in gemischtsprachlichen Diskussionen an ihrer Mundart mit dem Hinweis «so wie mir der Schnabel gewachsen ist» stur und rücksichtslos festhalten, nerven ganz schön. Sie vertiefen mit ihrer

L'allemand en Suisse

C'est un sujet que nous avons déjà évoqué et qui préoccupe également nos collègues alémaniques.

Monsieur Kamber consacre une partie importante de cette édition à l'analyse des poids respectifs du dialecte et de ce qu'il a été convenu d'appeler «le bon allemand».

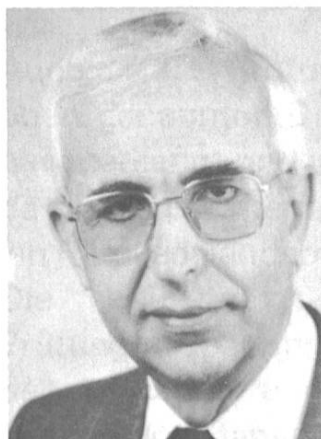
Les francophones ont le privilège d'utiliser le même vocabulaire et les mêmes formes d'expression à la maison et à l'école, oralement et par écrit. Il y a bien quelques tolérances du «français parlé» qui ne sauraient être transcrites telles quelles dans un texte plus élaboré.

On n'écrit pas:

- Tu fais quoi?
- Tu vas où?
- Comme que comme ...

Il faut reconnaître aussi que ces tournures sont dénoncées par les enseignants dans leur forme orale.

Les confédérés alémaniques utilisent pratiquement deux modes d'expression distincts. Le dialecte est le véhicule de la spontanéité. L'usage de



Intoleranz den Röstigraben auf geradezu fahrlässige Art. Wir Schweizer leben von der Zollfreiheit der Sprachen, wir verdanken ihr einen schönen Teil unseres Wohlstandes. Es wäre nicht zu verantworten, sprachliche Scheuklappen aufzusetzen. Wenn wir gewisse Diskussionen über den Stellenwert der Mundart verfolgen, wenn wir das Aufbäumen gegen die zeitliche Vorverschiebung des Fremdsprachenunterrichts betrachten und die Zunahme des funktionalen Alphabetismus anschauen, muss die Mundartwelle schon etwas sorgenvoll stimmen.

Entnehmen Sie bitte unserer heute publizierte Versandliste des Privatschulführers, wohin in alle Welt dieser versandt wird. Und notieren Sie bitte auch, dass wir unsere diesjährige Hauptversammlung zusammen mit den Romands in Fribourg durchführen werden. Nur zwei kleine Beispiele, um die Enge zu durchbrechen.



l'allemand nécessite le plus souvent une attention particulière et rend le propos moins naturel.

C'est pourquoi les débats télévisés en dialecte sont plus animés et plus vivants. Les annonces de programmes en dialecte créent un rapport plus direct entre les présentateurs et leur public. Il est à noter que les chansonniers et les chanteurs de la nouvelle génération touchent davantage leurs auditeurs s'ils s'expriment en dialecte tout en affirmant mieux leur identité helvétique.

Les instituteurs alémaniques ont fortement réagi contre l'introduction du français à l'école primaire en rappelant que l'étude de l'allemand – presque une langue étrangère pour les plus jeunes – est une charge suffisante à l'école primaire.

Le dialecte est-il une chance ou un handicap pour nos concitoyens? C'est en tout cas une réalité avec laquelle ils doivent vivre et dont nous avons à nous accommoder.

Avant de formuler trop de critiques à leur égard, réjouissons-nous d'avoir la chance de pratiquer une langue unique, même si son «enseignement rénové» pose quelques problèmes... Les échos favorables qui me sont parvenus depuis quelque temps m'incitent à poursuivre la publication d'informations scolaires suisses et donner la parole à ceux d'entre vous qui offrent leur collaboration.

